Jacques Fournenc

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1627

Né à Pezenas (Hérault), le 1610

Mort à la Rochelle (Char. Infre) le 3 mai 1666.

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

Voir : Batterel II, 496-499 notice
II, p. 317, 319.
III, p. 316.
IV, p 296, 514.
Cloyseault : Ménologe, p. 63.
Catalogue, p. 479.
Bicaïs : I, p 384.
Bougerel : I. p. 165.
Adry : II. p. 214.
Bonardi p. 313 et 315
Hamel : Histoire de Juilly. p. 222.
R. Simon : Biblioth. critique, t. IV, article Gassendi, son livre adversus Aristoteleos
Morhof : In Polyhistore, t. II. p. 102.
Dictionnaire de théologie catholique : VI, 629. article Gibieuf

Fournen

Jacques Fournenc

Né à Pézenas

+ Universae philosophiae synopsis accuratissima. Seb. Huré !
Paris. 1655. 3 vol. in 4°.

Bicaïs : L'Oratoire de France = | Copie de la Bibl. Nle, T. I. p 311.
| Ms. d'Aix, T I. p. 384.

Le P. Jacques Fournenc, docteur en théologie, mort à la Rochelle[1], était né à Pézenas en 1610 et avait été reçu dans l'Oratoire à l'âge de 17 ans. Après y avoir enseigné avec honneur les humanités à Marseille, la philosophie à Condom et à Angers, la théologie à Paris, il fut supérieur à N.D. des Vertus et à N.D. des Ardilliers, visiteur et assistant du P. Général. Comme il joignait à une grande pénétration d'esprit une application constante à l'étude, il acquit beaucoup d'érudition et forma d'excellents sujets. Pendant qu'il enseignait la théologie dans la maison de Paris, il y fit soutenir par le P. Chorendier une thèse sur la grâce, dédiée à l'assemblée générale du clergé qui y assista en corps le 15 juin 1656, laquelle fut applaudie de tous les prélats quoique les disputes du temps rendissent la matière très délicate.

(1) le 3 mai 1666

Ce savant théologien, lorsqu'il fit soutenir sa thèse, avait déjà fait part au public d'un ouvrage sur la philosophie sous ce titre :

Universae philosophiae synopsis accuratissima, sinceriorem Aristotelis doctrinam, cum mente Platonis passim explicata et illustrata et cum ortodoxis sanctorum doctorum sententiis breviter, lucideque concinans, autore Jacobo Fournenc, Oratorii D. J. presbitero, Doctore theologo. Parisiis, apud Sebastianum Huré, 1655, 2 vol in 4.

Si il faut en croire Richard Simon, les premiers prêtres de l'Oratoire avaient comme formé le projet d'introduire dans leurs collèges la philosophie de Platon, qui leur paraissait avoir qq chose de plus grand et de plus sublime pour la théologie que les ouvrages des autres philosophes. En effet, le P. Fournenc ayant cru remarquer dans la lecture des Saints Pères et particulièremant de ceux des premiers siècles de l'Eglise, qu'ils avaient presque tous étudié la philosophie de Platon, et que souvent ils raisonnaient sur ses principes et selon ses termes, ce Père eut la pensée de composer une nouvelle philosophie selon les principes de ce philosophe

espérant qu'elle serait plus utile pour entrer dans les sentiments et l'intelligence des Sts Pères que celle d'Aristote. Mais celui-ci était tellement en possession depuis plusieurs siècles de toutes les écoles que l'ouvrage dont on vient de donner le titre, ne fut pas reçu aussi favorablement qu'on se l'était promis, malgré les bonnes choses qu'il renferme et les remarques intéressantes qu'on y trouve sur le Platonisme.

Cet auteur laissa en mourant plusieurs traités de théologie en manuscrits et l'assemblée générale de 1666, présumant que les ouvrages d'un homme dont les talents étaient connus, pourraient être utiles, ordonna qu'ils seraient envoyés au Supérieur Général pour juger avec son Conseil s'ils méritaient d'être imprimés. Mais il y a apparence qu'ils ont paru plus propres à être consultés qu'à être mis entre les mains du public.

Adry = Bibl. des écrivains de l'Oratoire (Bibl. Nle fonds fr. 25682) T. II. p. 214 =

Jacques Fournenc de Pézenas, mort à La Rochelle le 3 mai 1666, entré le 27 sept. 1627, âgé de 17 ans, à Aix. Il enseigna les humanités à Marseille les années 1632 et 1635 jusqu'à la rhétorique exclusivement. De Marseille il fut enseigner la philosophie à Condom et de là la théologie à Saumur. Il fut supérieur de la maison des Vertus, visiteur et assistant. Il a donné au public une Philosophie en latin en 3 vol. in 4.

(Lettre de Bougerel au P. Batterel)

Richard Simon =

Les premiers Pères de l'Oratoire avaient comme formé le dessein d'introduire parmi eux la philosophie de Platon qui leur paraissait avoir quelque chose de plus grand et de plus sublime pour la théologie. Plusieurs d'entre eux ont publié des ouvrages sur cette philosophie. Le P. Fournenc, qui passait pour un de leurs plus habiles en ce genre, fit imprimer un cours de philosophie, où l'on trouve un mélange peu judicieux de la philosophie de Platon avec celle d'Aristote. Cet ouvrage était destiné pour l'usage de l'Académie de Juilly. Mais il n'a été goûté de personne, non pas même de ceux de sa compagnie. Ce n'est pas qu'il n'y fasse de très belles remarques sur le Platonisme ; mais ce n'est pas de quoi il s'agissait. Aussi n'a-t-il été

d'aucun usage pour leur collège de Juilly. On l'a regardé comme un livre qui contient de fort bonnes choses ; mais qui dans sa totalité ne peut être d'aucune utilité. Infelix operis summa.

Voyez : Morhof ; in Polyhistore, t. II, p. 102, sur la philosophie du P. Fournenc.

Registre de l'Institution d'Aix =

Jacques Fournenc, de Pézenas, entré le 15 sept 1627, âgé de 17 ans.

Nécrologe = Mort à la Rochelle le 3 mai 1666.

Cloyseault : Ménologe, p. 63 =

Le Père Jacques Fournenc était de Pézenas, ville du Languedoc au diocèse d'Agde. Il entra jeune dans l'Oratoire et il y enseigna pendant plusieurs années les humanités, la philosophie et la théologie. Il avait beaucoup d'étude et de pénétration d'esprit. Il remarqua dans la lecture des St. Pères et particulièrement de ceux des premiers siècles de l'Eglise qu'ils avaient presque tous étudié la philosophie de Platon et que souvent ils raisonnaient sur ses principes et selon ses termes ; ce qui lui donna la pensée de composer une nouvelle philosophie selon les principes de ce philosophe, croyant qu'elle serait beaucoup plus utile pour entrer dans l'esprit, les sentiments et l'intelligence des Sts Pères que celle d'Aristote. Mais celle-ci est tellement en possession depuis plusieurs siècles de toutes les écoles que son dessein n'a pas eu tout le succès qu'il en attendait

---

M. M. 607, 1r catalogue, N. 418 =

Jacques Fournenc, de Pézenas, entré à Aix en 1627, prêtre, mort en 1666.

Listes des Assemblées =

1641 Angers
1644 "
1648 "
1651 N.D. des Vertus supérieur
1654 " "
1658 Paris assistant
1661 N.D. des Ardilliers supérieur
1663 " " et visiteur

Nécrologe =

Mort à la Rochelle, le 3 mai 1666, y étant supérieur

MM. 576, N 3, du 16 mai 1648 =
Le P. Jacques Fournenc appelé à régir la maison et le collège d'Angers en qualité de supérieur

---

Actes des Assemblées =

en 1654, député étant supérieur de N.D. des Vertus, nommé 3e consultant, puis élu 3e assistant

en 1661, député étant supérieur à N.D. des Ardilliers. Il travaillera à un directoire pour les visites.

élu 1er visiteur.

en 1663, député né comme visiteur.
il est chargé de travailler à faire les députations plus canoniques et à un directoire pour les études de théologie
Il est élu 2e visiteur.

47

R. P. BOUGEREL
Bibliog-Orat. T 1,p 165
Ms. de Montpellier
Nº de la notice 47

Jaques Fournenc

La ville de Pézenas fut sa patrie. Il entra dans l'Oratoire l'an 1627 et enseigna pendant plusieurs années les humanités, la philosophie et la théologie avec distinction. Il avait beaucoup d'esprit et de persuasion. Il remarqua dans la lecture des Sts Pères et particulièrement de ceux des premiers siècles qu'ils avaient presque tous étudié la philosophie de Platon, et que souvent ils raisonnaient sur les principes de ce philosophe, et composa une philosophie sur ses principes, voyant qu'elle servirait d'introduction à la lecture des Pères. Il mourut à la Rochelle le 3 de mai de l'an 1666

Ouvrages :

I Synopsis ~~theologiae~~ philosophiae 3 vol. in 4. 1655.

II Plusieurs traités Mss. de théologie très estimés.

Bonardi = p. 313 et 315 =

Le P. Jaques Fournenc de Pézenas, mort à la Rochelle le 3 mai 1666
Il a fait une Philosophie en 3 vol. in 4
Cet ouvrage est marqué dans le catalogue d'Anisson ; in 12, imprimé à Lyon, être imprimée à Paris en 1655 en 6 tomes in 4°
Richard Simon en parle assez mal dans le 4 volume de sa bibliothèque critique à l'article du livre de Gassendi adversus Aristoteleos

Note envoyée à Bonardi par le P. Bougerel :
" Fournenc naquit l'an 1609. Il entra dans la Congrégation à Aix l'an 1623. Il
" enseigna à Marseille les humanités les années 1632, 1633, 1634, 1635 jusqu'à la Rhétorique
" exclusivement. De Marseille il fut enseigner la philosophie à Condom et delà la théologie
" à Saumur. Il fut supérieur de la maison des Vertus, visiteur et assistant
" Il a donné au public une philosophie en latin en 3 volumes in 4.

No 7211. 1866

E. Bono

Obbediente a 21 febb

R 22
/1

Batterel T. II p. 496-499
Notice 32e

XXXII. — Le Père Jacques Fournenc

Entré en 1627, mort en 1666.

Ce Père, né à Pezenas en 1609, fut reçu âgé de quinze ans à la maison d'Aix en 1623 (1). En 1627, âgé de dix-sept ans, il professait les humanités à Marseille, depuis 1632 jusqu'en 1635 qu'il fut enseigner la philosophie à Condom. Je le trouve ensuite dans le collège d'Angers (2) professeur de philosophie depuis 1641 jusqu'en 1648, qu'il en fut nommé supérieur, et, par un contr'ordre, de la maison des Vertus (3). Il le fut jusqu'à notre assemblée tenue à Orléans en 1654 (4). Il y fut assistant.

Il avait été prié par le Conseil (5) de continuer un cours entier de philosophie qu'il avait commencé de composer aux Vertus, afin qu'étant imprimé il pût être enseigné partout à nos confrères dans une année. Il le fit, mais si étendu qu'il l'a mis en six tomes in-4°, qui font trois ou quatre justes volumes. Et je n'y trouve d'abrégé que le titre de synopse qu'il a donné à son livre.

Universæ philosophiæ Synopsis accuratissima sinceriorem Aristotetis doctrinam, cum mente Platonis passim explicatâ et illustratâ, et cum orthodoxis SS. doctorum sententiis breviter dilucideque concinnans. Tomus primus. Organum Aristotetis seu logicam continens. Authore P. Jacobo Fournenc presbytero Congr. Oratorii D. JESU, doctore theologo. Pari-

(1) Selon les *Mémoires du* P. Bougerel et selon l'*Ancien catalogue.*

(2) *Listes des députations.*

(3) *Registre du Conseil,* du 12 mai et 8 juin 1648.

(4) *Actes de la 5e assemblée.*

(5) *Registre du Conseil,* du 9 août 1653.

siis, Huré, 1655, in-4°. — Tomus secundus, moralem sapientiam luculentioribus sententiis Platonis, Aristotetis et SS. Patrum illustratam, complectens. — Tomus tertius octo libros Aristotetis de physico auditu continens. — Tomus quartus. Tractatus continens de mundo et cœlo. — Tomus quintus. Tractatus continens de elementis et de generatione, de corruptione, de meteoris. — Tomus sextus, selectiores omnes quæstiones de animâ continens.

Je suis étonné de voir que l'ouvrage parut sans préface, sans privilège, sans permission du Père général. Car rien ne s'y trouve de tout cela. Au reste tout s'y traite par Aristote ou par Platon, qui, dans la concurrence avec son disciple, a, d'ordinaire, le pas et la préférence.

Il demeurait à la maison de Paris lorsqu'il se fit imprimer et y avait été attiré de la maison des Vertus au mois d'octobre 1654 (1), pour faire une leçon de théologie scholastique à nos confrères à St-Honoré, soit qu'on en eut alors trop grand nombre pour les mettre tous à Saumur, soit qu'en s'apercevant qu'ils s'y dérangeaient, on voulut dès lors les séparer des prêtres les étudiants et les mettre sous les yeux des premiers supérieurs.

En 1656 il fit soutenir par le confrère Thorentier une fameuse thèse sur les questions de la grâce, qui fut dédié au clergé de France, alors assemblé à Paris (2). Elle fut soutenue le 13 juin, en présence de tous les prélats qui y applaudirent dans un temps où l'on était néanmoins fort sur le qui vive, à cause de la censure que la Sorbonne avait faite, quatre ou cinq mois auparavant, de la proposition de M. Arnauld (3). Le P. Fournenc y enseignait nettement la grâce efficace, et ajoutait cette proposition : *Bono sensu*

(1) *Registre du Conseil* du 27 octobre 1654.

(2) Voyez *Histoire générale, 3 époque.*

(3) Quesnel, *Deuxième correction faite au P. Payen.*

dici sine gratia efficace non haberi proximam potestatem... unde absente hâc Petrus non potuit Christum confiteri.

Il était en même temps professeur de théologie et assistant du R. P. Général, et se trouva en cette dernière qualité à la 9e assemblée générale, tenue en 1658, à la maison de l'Institution, où tous les députés signèrent, sans exception, le formulaire dressé par le clergé au sujet des Cinq propositions (1). Il assista aussi à la suivante en 1661, étant supérieur de la maison des Ardillers, et y fut nommé visiteur. Ses trois ans passés on le fit supérieur de La Rochelle où il mourut le 3 mai 1665 (2).

Notre assemblée qui se tint à Lyon cette même année ordonna (3) que ses écrits seraient remis entre les mains de nos Pères du Conseil, pour examiner s'ils méritaient d'être imprimés. Le P. Bordes prétend qu'il en a laissé quelques-uns de théologie qui en sont dignes, mais rien n'a plus paru de lui.

(1) *Actes de la 11e assemblée.*

(2) *Nécrologe.*

(3) *Actes de la 12e assemblée*, session 3.